

[Vidéo] Elbeuf. 650 élèves pour 500 places, le ras-le-bol au collège Mandela

Tendance Ouest

3 minutes

"*REP+, pas Covid+, tout le Mandela*", scandaient les grévistes devant les portes du collège Nelson-Mandela d'Elbeuf, jeudi 11 mars. 80 % du personnel de l'Éducation nationale et 100 % des agents du Département se sont mobilisés pour dénoncer les sureffectifs dans l'établissement qui accueille aujourd'hui 650 élèves, alors qu'il est conçu pour en recevoir 500. Un effectif qui augmente chaque année, malgré les multiples alertes du personnel, au point qu'il faut désormais pousser les murs du collège, classé en Réseau d'éducation prioritaire. Deux salles de permanence ont par exemple été transformées en salles de classe et le foyer en salle de permanence. Bilan : plus de foyer accessible sur le temps du midi pour les jeunes.

"On n'a plus le temps de nettoyer les salles"

Une situation qui impacte aussi les conditions de travail des enseignants, qui doivent libérer les salles en catastrophe ou peinent à avoir accès au matériel informatique avec les élèves.

Pour les agents du Département, en charge de l'entretien ou de la restauration scolaire, la situation vire au cauchemar.

"On n'a plus le temps de nettoyer les salles qui sont toutes prises", explique Christelle Noury, agent d'entretien. "Il y a plein de choses qu'on délaisse", admet-elle, navrée, alors même qu'on leur en demande toujours davantage, crise sanitaire oblige. Les agents commencent désormais une demi-heure plus tôt pour avoir le temps de tout nettoyer. Et à 650, les locaux se salissent plus vite.

À la cantine, c'est service continu à la chaîne. "Mon fils se plaint de manger dans la précipitation parce qu'un autre groupe attend", explique Hakima, déléguée de parents d'élève présente pour soutenir le mouvement.

Un nouveau collège à Elbeuf ?

De son côté, le Département affirme qu'il mettra en place des bâtiments modulaires, salles de permanence et salles de cours, dès la rentrée prochaine, pour remédier au problème. *"Nous refuserons de nettoyer les Algeco sans effectif en plus",* répond déjà Christelle Noury. Une solution de toute façon temporaire. *"Une nouvelle sectorisation est à l'étude, en concertation avec les maires des différentes communes",* explique aussi la collectivité, envisageant d'envoyer une partie des nouveaux élèves de sixième vers le collège Cousteau de Caudebec-lès-Elbeuf dès la rentrée 2022. *"Ça va bouger sur un peu moins de 30 élèves",* estime à la louche le maire d'Elbeuf, Djoudé Merabet, qui confirme travailler à la révision de la carte scolaire. Lui est plus catégorique. *"La solution durable, c'est la construction d'un autre collège !"*